

Brusquement, devant nous, sur toute la largeur de la descente, de sombres flammes s'élancent en frappant l'air de détonations épouvantables. En ligne, de gauche à droite, **des fusants sortent du ciel, des explosifs sortent de la terre.**

C'est un effroyable rideau qui nous sépare du monde, nous sépare du passé et de l'avenir. On s'arrête, plantés au sol, stupéfiés par la nuée soudaine qui tonne de toutes parts ; puis un effort simultané soulève notre masse et la rejette en avant, très vite. On trébuche, on se retient les uns aux autres, dans de grands flots de fumée.

On voit, avec de stridents fracas et **des cyclones de terre pulvérisée, vers le fond, où nous nous précipitons pêle-mêle**, s'ouvrir des cratères çà et là, à côté les uns des autres, les uns dans les autres. Puis on ne sait plus où tombent les décharges. Des rafales se déchaînent si monstrueusement retentissantes qu'on se sent annihilé par le seul bruit de ces averses de tonnerre, de ces grandes étoiles de débris qui se forment dans l'air.

On voit, on sent passer près de sa tête des éclats avec leur cri de fer rouge dans l'eau. A un coup, je lâche mon fusil, tellement le souffle d'une explosion m'a brûlé les mains. Je le ramasse en chancelant et repars tête baissée dans la tempête à lueurs fauves, dans la pluie écrasante des laves, cinglé par des jets de poussière et de suie. Les stridences des éclats qui passent vous font mal aux oreilles, vous frappent la nuque, vous traversent les tempes, et on ne peut retenir un cri lorsqu'on les subit. On a le cœur soulevé, tordu par l'odeur soufrée.

Les souffles de la mort nous poussent, nous soulèvent, nous balancent • On bondit ; on ne sait pas où on marche. Les yeux clignent, s'aveuglent et pleurent, la vue est obstruée par une avalanche, qui tient toute la place.

Henri Barbusse, *Le feu*

Explication

Nous avons mis la première phrase " des fusants sortent du ciel, des explosifs sortent de la terre" car cela représente bien l'image de la guerre qu'ont les soldats.

"de ces grandes étoiles de débris qui se forment dans l'air": cette phrase là est une image car on parle d'étoiles de débris, je la trouve importante et jolie.

Les souffles la mort nous poussent, nous soulèvent, nous balancent et cette phrase nous l'avons mise en italique car elle fait 'philosophe', ce n'est pas très réaliste car la mort n'est pas une personne.

"des cyclones de terre pulvérisée, vers le fond, où nous nous précipitons pêle-mêle": cette phrase me fait penser à ce que vivent les soldats au front

J'ai fait des espaces dans le texte pour "l'aérer" et que ce soit plus agréable à lire